

## Le Miracle de Luzillat

- ✚ A l'intérieur de l'église Saint-Etienne de Luzillat, nous invitons les visiteurs à contempler la scène représentée sur le vitrail de la deuxième fenêtre du côté nord. Elle immortalise un miracle qui se produisit à Luzillat en 1052.
- ✚ A cette époque, Saint-Robert, alors premier abbé de la Chaise-Dieu, fit un court séjour à Luzillat, où son ordre, les Bénédictins, avait une petite maison. Le frère gardien de cette modeste demeure vivait dans une grande pauvreté, et avait du emprunter beaucoup. Aussi, quand l'abbé Robert arriva, les créanciers du malheureux frère gardien furent aussitôt avertis et eurent l'espoir d'être remboursé par l'abbé de la Chaise-Dieu..

L'abbé Robert, après avoir entendu les multiples doléances des créanciers, appela auprès de lui le malheureux frère gardien.

- « Frère, dit-il, le sourcil courroucé, pourquoi ne payez vous pas ce que vous devez à ces gens ? »

L'infortuné, pressé de répondre, avoua :

- « Comment le pourrais-je, Monseigneur, alors qu'il ne me reste que quelques grains de blé dans ce coffre, que vous voyez là. Hélas, je ne possède rien d'autre. » Dit-il en soulevant le couvercle du coffre.

L'Abbé Robert se pencha, et ne vit qu'un pauvre tas de grains bien misérable. Ce constat l'affligea. Alors s'adressant au frère gardien, il lui dit :

- « Frère, je vous ordonne de donner ce qu'il vous reste, et surtout, poursuivit-il, en haussant le ton, ne vous méfiez pas de la bonté de Dieu ! ».

Le frère gardien resta coi tout comme l'assistance.

Chacun pensait, sans oser le dire à voix haute, que l'abbé Robert était probablement tombé sur la tête car que pouvait-il rembourser avec quelques poignées de grains ?

Impassible face au silence qui l'entourait, l'abbé Robert reformula son ordre et son conseil.

« Allons, mon frère, faites ce que je vous dis, et ne vous méfiez pas de la bonté de Dieu ! »

Le frère gardien obéissant commença à distribuer autour de lui, une poignée pour celui-ci, une poignée pour celui-là, c'est-à-dire par grand-chose à chacun.

Des murmures de mécontentements s'élevèrent vite, de nouveau, au dessus de la foule.

Soudain, le frère gardien poussa un grand cri sous l'effet de la surprise : il avait beau plonger ses mains dans le coffre, il ne se vidait pas ! Le tas de blé ne diminuait pas ! Et même quand, fourbu, éreinté, les reins en feu, il eut remboursé tout ce qu'il devait, le coffre se trouva encore plein de ce blé odorant de Limagne.

La scène du vitrail, qui immortalise ce miracle, compte trois personnages : deux hommes et une femme, situés, dans leur cadre géographique et historique

L'un des deux hommes, porte une moustache, une barbe et des cheveux roux Il est agenouillé aux cotés d'une femme à la tenue colorée. Face à eux, Saint-Robert, auréolé de vert, le front soucieux, les yeux levés vers le ciel, est debout dans son ample coule bleu nuit et gris, épaules protégées du froc.

A leurs pieds, nous voyons un ruisseau de blé qui s'échappe d'un coffre, et ce ruisseau coule en or dans la plaine de Luzillat, comme le Belon coule en bleu sur le même terrain.

Au lointain, casquée de nuages dans un ciel de fin d'été, une couronne de murailles fières et imposantes est posée sur une butte : c'est le château fort de Montgacon.

Enfin, en dessous du château nous distinguons une église qui est certainement celle de Vialle, détruite à la Révolution.

